

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2021

11.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Fabian Coomans

(1983)

Eden

(avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelles)

Fabian Coomans

piano

—
György Ligeti

(1923-2006)

Musica Ricercata

7. Cantabile, molto legato

—
Steve Reich

(1936)

Piano Phase

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

12.08

—
Suzana Bartal

piano

—
Franz Liszt

(1811-1886)

Sposalizio

Les jeux d'eau de la Villa d'Este

Après une lecture de Dante. Fantasia
quasi sonata

COMMENTAIRE

Tenter l'impossible...

Le simple fait de rêver l'impossible le rend potentiellement possible. C'est en quelque sorte ce qui a motivé cette idée folle ; tenter de jouer seul *Piano Phase*, pièce conçue pour deux pianistes.

C'est un rêve qui pousse le pianiste aux limites de sa technique. Non pas de sa virtuosité, de sa vélocité ou de sa dextérité mais de sa maîtrise du temps. On embarque vers l'extrême des possibilités de synchronisation entre soi et soi-même pour obtenir une sorte d'illusion de désynchronisation ou de chaos mais maîtrisé. En jouant *Piano Phase* seul, sans apport technologique bien entendu, l'interprète évolue ponctuellement dans deux temporalités différentes (mais presque identiques) simultanément, se désynchronisant lui-même de manière presque imperceptible.

C'est autour de cette idée que s'est articulé le reste du programme en abordant d'une part la maîtrise simultanée de tempi différents et d'autre part la polyphonie.

Le concert d'aujourd'hui explore ces aspects dans la musique de la seconde moitié du XXe siècle à nos jours.

Ma composition *Eden* explore pour certaines parties des principes d'écriture polyphonique avec des jeux de renversements, de transpositions, d'inversions, de rétrécissement-élargissement, fugue, etc., ainsi que des mises en perspectives de plans dynamiques. C'est une sorte de jeu polyphonique horizontal (différentes voix) et en profondeur (différents plans dynamiques, symbolisant la proximité ou l'éloignement).

Le *Musica Ricercata n°7* de György Ligeti joue sur les deux tableaux : la polyphonie pour la main droite jouant une phrase mélodique se déployant à plusieurs voix et une temporalité différente pour la main gauche jouant un ostinato dans un tout autre tempo. On est ici confronté d'un côté à quelque chose de très mécanique et inflexible et de l'autre à quelque chose de chanté et souple, ces deux aspects n'étant pas toujours évidents à concilier simultanément.

Piano Phase de Steve Reich, le cœur du programme, pousse cette idée à son paroxysme : les deux parties jouent exactement le même motif puis vont se décaler de manière la plus fluide et imperceptible possible. D'un côté, il faut maintenir une stabilité temporelle infaillible et de l'autre, légèrement accélérer pour se décaler d'un cran et ainsi de suite jusqu'à revenir au motif initial. On est à la fois dans un travail polyphonique (deux voix dont l'une se resserre ponctuellement pour permettre le décalage) et d'indépendance (une main devant ponctuellement très légèrement accélérer sans pour autant influencer l'autre). Alors que les musiciens sont formés à jouer parfaitement ensemble, il est demandé ici de faire tout l'inverse tout en gardant le contrôle. À deux, c'est déjà un beau pari, seul, ça peut paraître complètement fou, de l'ordre du dédoublement de soi-même...

Tenter l'impossible voyage...

Mais ce ne sont pas uniquement les techniques d'écriture qui se font écho ici, les pièces se rejoignent aussi sur un plan plus symbolique.

Eden s'inspire du récit de la *Genèse* (le Paradis perdu) et de la thématique de l'exil, du déracinement – sujet criant d'actualité alors que guerres, famines, surexploitation des sols et des hommes, changements climatiques etc. poussent des femmes, des hommes, des familles à quitter leurs racines, leur terre malgré les innombrables dangers. C'est ici que, pour moi, *Piano Phase* et *Eden* se relient. La pièce de Steve Reich n'a a priori aucun rapport avec l'exil mais le fait de la jouer seul lui donne une nouvelle dimension symbolique. C'est la cohabitation de deux « entités » ou temporalités (cela vaut également pour la pièce de György Ligeti) au sein d'une même pièce soliste qui se rapproche d'une certaine manière de la cohabitation de plusieurs « identités » ou « cultures » pour qui a dû quitter sa terre et qui évoque pour moi ce que cela peut avoir de déstabilisant et de riche en même temps.

La première partie d'*Eden* illustre à sa manière la création de l'Homme. Différents éléments émergent du silence et

BIOGRAPHIE

s'entremêlent avec différents plans dynamiques, proches ou lointains, sorte d'évocation d'un espace impalpable ou émergent des sons épars qui vont se rencontrer pour s'amalgamer et créer de nouvelles entités. « Au commencement était le verbe... » – Au commencement était le son. S'en suit alors une sorte de fugue très lente, désolation immobile et résignée qui s'agit progressivement et devient violence jusqu'à déchirer le voile et créer l'ouverture pour avancer. Passé la violence du premier chemin, une tension se développe alors entre un passé à maintenir et un futur qui se construit inexorablement. La pièce se termine dans un déchainement désespéré des éléments pour retomber brutalement au silence dans lequel de lointains échos suggèrent l'apaisement, l'oubli ou le renoncement selon la lecture qu'on veut lui donner.

Fabian Coomans

Fabian Coomans

De nationalité belge, Fabian Coomans est principalement actif sur la scène de la musique contemporaine. Il est membre de l'ensemble Besides dont il est un des fondateurs et avec lequel il se consacre à la création et à la musique contemporaine.

Il joue aussi comme soliste et chambriste ainsi qu'avec divers ensembles belges, tels Ictus, BIndman, Sturm und Klang, l'Ensemble 21, Champ d'Action et Spectra.

La création fait partie intégrante de son activité. Le compositeur et l'interprète ne font qu'un. Le premier se fait volontiers interprète quand ce dernier compose ses propositions de concerts. Composer une musique comme imaginer un concert participe au même élan créateur. Le musicien disparaît alors au profit de l'histoire qu'il raconte, emmenant son public en voyage.

Fabian a participé à de nombreuses créations de compositeurs contemporains comme Pierre Jodlowski (F), Jérôme Combier (F), Matthew Shlomowitz (Aust), Larry Polansky (USA), Jean-Luc Fafchamps (B), Raphael Cendo (F), Baudouin de Jaer (B), Matthias Kranebitter (Aut), Florent Colautti (F), François Sarhan (F), Patricia Alessandrini (F) ou encore Jean-François Laporte (CA) et a pu travailler avec, entre autres, Tristan Murail (F), Frédéric Pattar (F), Thierry de Mey (B) ou Wolfgang Mitterer (Aut).

Comme compositeur, ses œuvres ont été jouées par Le Goeyvaerts String Trio, Nadar, l'ensemble 21, l'ensemble Nahandove, le trio Sarrasine et l'ensemble Besides. Il compte également quelques créations sonores écrites pour le théâtre.

Il fut également cofondateur et co-organisateur du festival WHAT'S NEXT tenu durant quelques années à Bruxelles, forum pour le développement des nouvelles musiques en Belgique et ailleurs.

COMMENTAAR

Het onmogelijke proberen...

Alleen al het feit dat je het onmogelijke droomt, maakt het potentieel mogelijk.

Dat is in zekere zin de drijfveer achter dit krankzinnige idee: proberen om *Piano Phase*, een stuk voor twee pianisten, solo te spelen.

Het is een droom die de pianist tot de grenzen van zijn technisch kunnen drijft. Niet de grenzen van zijn virtuositeit, snelheid of vingervlugheid, maar van zijn beheersing van de tijd. Het is een trip naar de ultieme synchronisatiemogelijkheden tussen de uitvoerder en zichzelf om een soort illusie van desynchronisatie of chaos te bereiken, maar wel volledig beheerst. Door *Piano Phase* solo te spelen, en dus ook zonder enige technologische ondersteuning, beweegt de uitvoerder zich bewust in twee verschillende (maar nagenoeg identieke) temporaliteiten, tegelijkertijd, waarbij hij zichzelf op een bijna onmerkbaar manier 'desynchroniseert'.

Rond dit idee is de rest van het programma opgebouwd, waarbij enerzijds de gelijktijdige beheersing van verschillende tempi en anderzijds de polyfonie aan de orde komen. Het concert van vandaag verkent deze aspecten in de muziek van de tweede helft van de 20ste eeuw tot op vandaag.

Mijn compositie *Eden* verkent in bepaalde delen de beginselen van de polyfone schrijftuur met spelletjes van akkoordkeringen, transposities, kreeftgangen, verkleiningen en vergrotingen, fuga's en dergelijke meer, en met perspectiefstellingen van dynamische vlakken. Het is als een polyfoon spel op horizontaal vlak (verschillende stemmen) en in de diepte (verschillende dynamische vlakken, die nabijheid of afstand symboliseren).

György Ligeti's *Musica Ricercata nr. 7* speelt op beide terreinen: polyfonie voor de rechterhand, die een zich in verschillende stemmen ontvouwende melodische zin speelt, en een andere temporaliteit voor de linkerhand, die in een heel ander tempo een ostinato speelt. Hier worden we geconfronteerd met enerzijds iets zeer mechanisch en onbuigzaam en anderzijds iets zangerigs en soepels, waarbij het niet altijd evident is om deze twee aspecten – tegelijkertijd – met elkaar te verzoenen.

Steve Reichs *Piano Phase*, de kern van dit concertprogramma, drijft dit idee tot het uiterste: de twee partijen spelen exact hetzelfde motief en lopen dan zo vloeiend en onmerkbaar mogelijk uit elkaar. Enerzijds moet een onfeilbare temporele stabiliteit gehandhaafd worden, anderzijds moet een beetje versneld worden om een stapje te verschuiven, tot we weer bij het oorspronkelijke motief belanden. Dit is zowel polyfone arbeid (twee stemmen, waarvan de ene zich stap voor stap inkort om zo de verschuiving mogelijk te maken) als onafhankelijke arbeid (de ene hand moet geleidelijk aan lichtjes versnellen, zonder de andere te beïnvloeden). Waar muzikanten aangeleerd wordt om perfect samen te spelen, wordt hun hier gevraagd het tegenovergestelde te doen en toch de controle te behouden. Met z'n tweeën is het al een hele uitdaging, maar op je eentje kan het helemaal krankzinnig lijken, alsof je jezelf in tweeën splitst...

De onmogelijke reis wagen...

Maar niet alleen de compositorische technieken zijn hier echo's van elkaar; ook op een veeleer symbolisch vlak vinden beide composities elkaar.

Eden is geïnspireerd op het Scheppingsverhaal (het aards paradijs) en op het thema van de ballingschap, van de ontworteling. Het onderwerp is brandend actueel in een tijd waarin oorlogen, hongersnoden, bodemuitputting en uitbuiting van mensen, klimaatverandering enz. vrouwen, mannen en gezinnen ertoe aanzetten om hun wortels, hun land achter zich te laten, niettegenstaande de ontelbare gevaren van zo'n onderneming. Dit is voor mij het raakpunt tussen *Piano Phase* en *Eden*. Reichs compositie heeft a priori niets te maken met ballingschap, maar het feit dat ze door een enkele uitvoerder wordt opgevoerd, verleent haar hier een nieuwe symbolische dimensie. Het samenleven van twee 'entiteiten' of temporaliteiten (dit geldt ook voor het stuk van Ligeti) binnen eenzelfde solostuk benadert in zekere zin het samenleven van verschillende 'identiteiten' of 'culturen' voor wie

BIOGRAFIE

zijn vaderland heeft moeten verlaten, en roept voor mij op wat daar tegelijk destabiliserend en verrijkend aan kan zijn.

Het eerste deel van *Eden* illustreert op zijn manier de scheping van de mens. Verschillende elementen doemen uit de stilte op en vermengen zich met verschillende dynamische vlakken, dichtbij of veraf, als een evocatie van een ongrijpbare ruimte waar disparate geluiden opdoemen en elkaar ontmoeten om te versmelten en nieuwe entiteiten te creëren. "In den beginne was het woord..." – In den beginne was het geluid.

Daaruit komt een soort zeer langzame fuga voort, een onbeweeglijke en berustende desolaatheid die geleidelijk aan in beweging komt en onstuimig wordt, totdat die de sluier scheurt en de opening maakt om verder te gaan. Voorbij het geweld van het eerste pad ontwikkelt zich een spanning tussen het in stand willen houden van het verleden en het onontkoombaar moeten opbouwen van de toekomst. Het stuk eindigt in een uitzinnige ontketening van de elementen, om eensklaps te vervallen in een stilte waarin verre echo's – al naargelang de eigen interpretatie – de suggestie wekken van geruststelling, vergeten of onthechting.

Fabian Coomans

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

Fabian Coomans

De Belg Fabian Coomans is vooral actief in de hedendaagse muziek. Hij is lid van het ensemble Within, waarvan hij een van de oprichters is en waarmee hij zich toelegt op nieuwe creaties en op actuele muziek.

Hij treedt ook op als solist en kamermuzikant, alsook met verschillende Belgische ensembles, zoals Ictus, B!ndman, Sturm und Klang, Ensemble 21, Champ d'Action en Spectra. Creatie is een integraal onderdeel van zijn activiteit. Componist en uitvoerder zijn bij hem één: eerstgenoemde vertolkt graag wat laatstgenoemde aan concertwerk componeert. Muziek schrijven met een concert in gedachten is een ander aspect van diezelfde creatieve impuls. De muzikant verdwijnt dan achter het verhaal dat hij vertelt en waarmee hij zijn publiek meeneemt op reis.

Fabian werkte mee aan de premières van werk van tal van hedendaagse componisten, zoals de Belgen Jean-Luc Fafchamps, Baudouin de Jaer en Thierry de Mey, de Fransen Pierre Jodlowski, Jérôme Combier, Raphael Cendo, Florent Colautti, François Sarhan en Patricia Alessandrini, de Oostenrijker Matthias Kranebitter, alsook Matthew Shlomowitz (Australië), Larry Polansky (VS) en Jean-François Laporte (Canada). Hij werkte daarnaast o.a. samen met de Franse componisten Tristan Murail en Frédéric Pattar, alsook met Wolfgang Mitterer (Oostenrijk).

Zijn composities werden uitgevoerd door het Goeyvaerts Strijktrio, Nadar, Ensemble 21, Ensemble Nahandove, Trio Sarrasine en Ensemble Besides. Hij schreef ook een aantal geluidscreaties voor het theater.

Hij was tevens medeoprichter en medeorganisator van het festival WHAT'S NEXT, dat gedurende enkele jaren in Brussel plaatsvond, als een forum voor de ontwikkeling van nieuwe muziek in België en daarbuiten.

12:15
the summer
music festival

INFORMATION CORONAVIRUS / INFORMATIE OVER HET CORONAVIRUS

Les mesures à respecter
pour assister aux concerts /

U moet deze maatregelen
naleven om de concerten bij
te wonen



MUSIQ³

CHANGEZ D'AIRS

Musiq3 soutient
Les Midis Minimes
Suivez l'actu des festivals de l'été sur Musiq3 !
Infos et programmes sur www.musiq3.be.

rtbf Aussi sur

La 1ère

L'effet
La Première
La culture avec plaisir!

Le Mug
Avec Elodie de Selys et Xavier Vanbuggenhout.
Du lundi au vendredi · 9h-10h

rtbf 1m50

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 35^e édition du Festival Midis-Minimes / Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 35ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3

RTBF-La1ère

BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

Origin

BRUZZ
YOU ARE THE CITY

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT
OP BRUZZ.BE/ABONNEMENT

BRUZZ houdt je op de hoogte van alles wat er gebeurt in Brussel.

la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboiteamusique.eu

Votre spécialiste en
musique classique

Uw specialist in
klassieke muziek

CAFÉ DES
MINIMES

60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com

CAFÉ OFFERT

Restaurant et bar culturel
Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

